

Le vieillissement de la population au Japon, un cauchemar démographique

■ Philippe GAROFLID, conseiller financier, Meylan Finance Sàrl, Lausanne

«Au Japon, il y a trois fois plus de Pampers vendus aux personnes âgées qu'aux bébés»... Alors que cette statistique est l'une des anecdotes les plus intrigantes sur les conséquences du vieillissement de la population, le gouvernement nippon est confronté à de sérieuses inquiétudes sur la solvabilité de son régime de retraite et la perte de recettes fiscales due à la réduction de la main-d'œuvre. Cependant, la société japonaise s'adapte à cette nouvelle réalité qui pourrait bientôt apparaître dans de nombreux pays occidentaux.

Koreikashakai, la traduction pour «population vieillissante», est un phénomène sociétal et une crise fortement observée et ressentie au Japon puisque le pays compte la plus forte proportion de personnes âgées au monde: en 2014, un tiers de la population avait plus de 60 ans. Cette transformation de démographie a débuté en 1979 lorsque le taux de fécondité du pays est tombé sous le seuil de remplacement de 2,1 enfants par femme, et il a continué de baisser jusqu'à 1,41 en 2017. Quant à l'espérance de vie d'un citoyen japonais moyen, 85 ans, c'est la plus élevée au monde et par conséquent un facteur important du vieillissement de la population.

Déséquilibre immigration – émigration

Le pays perd également une partie de ses effectifs en raison du déséquilibre entre l'émigration qui est plus élevée que l'immigration. L'insécurité économique joue un rôle important en raison du manque d'emplois réguliers: environ 40% de la population active est non régulière, et ce type d'employés gagnent en moyenne 53% de moins que les employés réguliers. De plus, la culture d'entreprise au Japon est connue pour être intense et il y a de nombreux cas de personnes qui travaillent jusqu'à leur mort par épuisement. Pour ces raisons, les étrangers ne trouvent pas les opportunités attrayantes et de nombreux japonais partent dans l'espoir d'obtenir une meilleure qualité de vie ailleurs. Le pays est aussi histori-

quement opposé à l'immigration et les lois rendent l'obtention de la citoyenneté difficile: seulement 2% de la population est composée d'étrangers. Finalement, le Japon est extrêmement strict sur l'acceptation des réfugiés: seulement 20 des 19'628 demandeurs d'asile ont été acceptés en 2017.

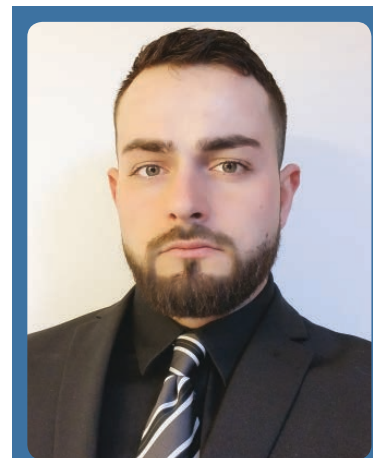
En raison de la population vieillissante et de l'émigration plus importante que l'immigration, il y a une réduction du nombre des jeunes et de travailleurs qui supportent la partie de la population plus âgée, qui elle est en croissance supérieure numérique. Le taux de dépendance des personnes âgées, le ratio de la population âgée dépendante par rapport à la proportion active, est actuellement à 40% et devrait atteindre 80% en 2060. De plus, la pression financière exercée par le nombre croissant de retraités ainsi que la baisse des revenus fiscaux due à la réduction de la main-d'œuvre taxée ont pour conséquence d'augmenter la dette publique du Japon, qui est déjà la plus élevée au monde (246,14% de dette comparé au PIB).

Le gouvernement japonais se bat contre ces problèmes de plusieurs façons. Afin d'augmenter le taux de fécondité, la formation de famille est encouragée avec des congés maternités plus long ou des avantages fiscaux pour les parents. Visant à augmenter la main-d'œuvre, le gouvernement a fait passer l'âge de la retraite de 60 à 65 ans et récompense les personnes âgées qui continuent à travailler. En 2015, les lois sur l'immigration sont devenues plus flexibles afin

que les travailleurs étrangers dans les industries manquant de personnel puissent facilement immigrer et contribuer à l'économie.

Changements sociétaux

L'évolution de la démographie affecte fortement l'économie japonaise avec une demande croissante de services pour les personnes âgées et une pénurie de travailleurs. Afin de s'adapter à ces conditions, de nombreuses villes de campagne s'organisent autour des besoins des personnes âgées dans le but qu'elles restent indépendantes. A Toyama, une ville de 420'000 âmes, située à 260 km de Tokyo, 88% des habitants vivent à moins de deux kilomètres d'un centre social. Des camions font office de supermarchés mobiles et de nombreuses activités sont proposées par la municipalité aux personnes âgées afin que leur vie reste active et divertissante. Quant à celles qui sont placées dans des maisons de retraite, le manque



Conseiller chez Meylan finance Sàrl, Philippe Garoflid est titulaire d'un « Bachelor of Science in Business Administration » avec spécialisation en finance et économie obtenu aux Etats-Unis à l'Université de Miami.

d'offres de services de soins est compensé par des solutions technologiques, avec notamment des robots qui sont capables d'avoir de vraies conversations avec les humains.

Situation en Suisse

Alors que la Suisse connaît aussi un faible taux de fécondité, 1,56 en 2017, et une espérance de vie élevée, 83 ans, le vieillissement de la population n'est pas aussi problématique qu'au Japon principalement en raison d'une politique historiquement ouverte à l'immigration: Plus de 2,1 millions d'étrangers vivent en Suisse, environ 25% de la population totale, et le nombre de personnes qui immigreront est le double du nombre de personnes qui émigrent chaque année. Néanmoins, la Suisse est également confrontée au problème du financement des retraites et pourrait trouver une source d'inspiration dans la situation du Japon.

